

As long as there are trees and novels

We are too busy to stop and contemplate, if only for a few moments, the trees which are however very close to us. They are part of our life and even make it possible and better. When I read novels, I like the description of landscapes and especially trees. I'd be hard pressed to name a dozen tree names, but novelists make me discover so many varieties. They are often old trees full of memories and giving the impression that they have always been there, that they are eternal and that human beings should owe them respect and gratitude.

I will quote three novels which tell stories with trees and forests as their setting. The first one I read that obsessed me was "**Roots**" by Alex Haley (1921-1992). What dramatic events have taken place in the forests due to the barbaric practice of slavery! African men and women have witnessed helplessly a brutal and appalling end to a peaceful life. The enemy, to whom they should not have turned their backs, prevented them from achieving their dreams. Cruel scenes took place near these trees.

The second novel is "**Into the Forest**" by Jean Hegland. Too few happy events take place in this novel and the forest with its trees and animals represents the last refuge for the characters, the two sisters, who have survived the apocalypse (but for how long?).

The third novel is by Thomas Hardy and it is "**Under The Greenwood Tree**". This is how the author begins the narration in the first part, chapter 1, page 5: "To dwellers in a wood almost every species of tree has its voice as well as its feature. At the passing of the breeze the fir-trees sob and moan no less distinctly than rock; the holly whistles as it battles with itself; the ashes hisses amid its quiverings; the beech rustles while its flat boughs rise and fall...". However, the novel ends with the celebration of a wedding near an old tree in a festive atmosphere.

I do not pretend to have read all of Th. Hardy's novels. It's the first time I've come across one Hardy's novel with a happy ending. While reading the novel I'm talking about, I was afraid that one of the characters might meet a tragic and appalling fate insofar as misfortunes characterize the ends of Hardy's books.

To find out more about benefits and values of trees, go to :

<https://www.google.fr/amp/s/www.savatree.com/whytrees.html/amp>

Tant qu'il y aura des arbres et des romans

Nous sommes trop occupés pour s'arrêter et contempler, ne serait-ce que pendant quelques instants, les arbres qui sont cependant tout près de nous. Ils font partie de notre vie et permettent même de la rendre possible et meilleure.

J'aime, quand je lis des romans, la description des paysages et en particulier des arbres. j'aurais du mal à citer une dizaine de nom d'arbres mais les romanciers me font découvrir tant de variétés. Il s'agit souvent de vieux arbres chargés de souvenirs et donnant l'impression qu'ils ont toujours été là, qu'ils sont éternels et que les êtres humains leur doivent respect et gratitude.

Je citerai trois romans qui racontent des histoires ayant pour cadre des arbres et des forêts. Le premier dont la lecture m'a obsédé est « Roots » de Alex Haley (1921-1992). Que d'événements dramatiques dus à la pratique barbare de l'esclavage ont eu lieu dans les forêts ! Des hommes et des femmes ont assisté, impuissants, à une fin brutale d'une vie sereine. L'ennemi, auquel ils n'auraient pas dû tourné le dos, les a empêché d'accomplir leurs rêves. Des scènes cruelles ont eu lieu près de ces arbres.

Le deuxième roman est « Into the Forest » de Jean Hegland. Trop peu d'événements heureux ont lieu dans ce roman et la forêt avec ses arbres et ses animaux représente le dernier refuge pour les personnages, les deux sœurs, qui ont survécu (pour combien de temps encore?) à l'apocalypse.

Le troisième roman est celui de Thomas Hardy (1840-1928) et il s'agit de « Under The Greenwood Tree ». Voici comment l'auteur commence la narration dans la première partie, chapitre 1, page 5: « Pour les habitants d'un bois, presque toutes les espèces d'arbres ont leur voix ainsi que leur caractéristique. Au passage de la brise, les sapins sanglotent et gémissent non moins distinctement que la roche; le houx siffle en se battant contre lui-même; les cendres sifflent au milieu de ses tremblements; le hêtre bruit tandis que ses branches plates montent et descendent ... ». Cependant, le roman se termine par la célébration d'un mariage près d'un vieil arbre dans une ambiance festive.

Je ne prétends pas avoir lu tous les romans de Th. Hardy. Pendant la lecture du roman dont je parle, j'éprouvais un sentiment de peur qu'il arrive malheur à quelques personnages comme cela est la règle. C'est la première fois où je tombe sur un roman de Th. Hardy avec une fin heureuse.